à aucune espèce connue. Il importera dans l'avenir de recueillir des fleurs de cette espèce afin qu'il soit possible de la déterminer.

Il en est de même d'une autre espèce que j'ai rencontrée cette année aux environs de Dubreka en Guinée française.

Il convient de ne pas négliger non plus les récoltes de Cryptogames, car souvent elles fournissent des renseignements précieux sur la géographie botanique. C'est ainsi que j'ai retrouvé cette année dans notre hémisphère deux espèces qui n'étaient connues que dans l'hémisphère sud à une distance à peu près égale de l'équateur. J'ai pu récolter en effet, en Guinée française, des exemplaires du *Podaxon mossamedensis* et de l'*Hypoxylon suborbiculare,* qui n'avaient été trouvés jusque-là que dans l'Angola [1].

Les dernières collections de M. Dybowski ; quelques espèces rares ou nouvelles,

par Henri Hua.

De son dernier voyage dans nos possessions de l'Afrique tropicale occidentale, M. Dybowski a rapporté deux collections botaniques comprenant chacune environ 80 espèces en herbier, intéressantes pour la plupart et dont plusieurs sont entièrement nouvelles. La valeur de ces collections est augmentée par l'adjonction de nombreux matériaux (fruits ou fleurs) dans l'alcool, se rapportant presque tous aux échantillons d'herbier.

En ce qui concerne la première collection faite à Konakry (Guinée française) et aux environs, je dirai seulement qu'elle est particulièrement riche en *Ficus,* et j'indiquerai l'existence d'une Capparidacée intéressante appelée *Euadenia major* et dont j'ai donné la description au *Bulletin de la Société philomatique,* 8e série, t. VII, p. 82, à la suite d'une étude publiée sur ce genre.

La deuxième collection, provenant du Bas-Ogoué et surtout de la localité d'Achouka, nous arrêtera un peu plus, bien qu'aujourd'hui je doive me borner à mentionner quelques raretés.

1. Plusieurs fruits de *Swietenia angolensis* Welw.

2. Un autre fruit intéressant est le *Goré* des indigènes, dont les noyaux seuls, contenant un albumen riche en huile purgative drastique, étaient jusqu'ici arrivés en Europe. L'étude des échantillons d'herbier foliifères et florifères joints aux fruits mûrs m'a permis d'y voir une nouvelle espèce d'*Aptandra* (fam. des Olacinées).

[1] Cette communication a été accompagnée de nombreuses projections photographiques faites au tableau.

Aptandra Gore n. sp., foliis coriaceis; paniculis quam folia longioribus (8-12 cm. longis), calice accreto fructum immaturum mox omnino involvente, demum irregulariter fisso; drupis subglobosis (circa cm. 2,50 altis, 4 latis), glaberrimis, mesocarpio carnoso, endocarpio lignoso; seminibus globosis (2 cm. diam.) tegumento tenuissimo, albumine carnoso copioso.

3. *Sclerosperma Mannii* Wendl., *Trans. of the Linn. Soc.*, XXIV, p. 427. — M. Drude, dans sa récente Étude sur les Palmiers de l'Afrique tropicale (*Engl. bot. Jahrb.*, XXI, p. 136, 28 mai 1895), dit qu'on n'en connaît, en Europe, aucun exemplaire en dehors des types de Mann. Grâce à MM. Dybowski et Thollon, le Muséum en possède aujourd'hui de très beaux spécimens de feuilles, fleurs et fruits provenant du mont Bouët, près Libreville.

4. *Podococcus acaulis* n. sp., foliis majoribus, petiolo ad 75 cm. longo, rachi 45-50; foliolis subtus brunneo pilosis; axi florifero et fructifero recto, quam in *P. Barteri* paulo crassiore; fructu ellipsoideo, nec basi geniculato.

Dybowski (1894) n. 44 ; (1895) n. 136 : forêt du bord du lac Awanga, Bas-Ogoué, et jusqu'au Fernand-Vaz.

L'existence de cette espèce avait été affirmée déjà plusieurs fois par les voyageurs venant de la côte du Congo, notamment par MM. Thollon et Lecomte, et M. Drude l'avait pressentie d'après des fruits joints au n° 95 de Soyaux. Les échantillons récemment rapportés par M. Dybowski lèvent tous les doutes. Nous nous demandons maintenant si une partie des échantillons de Soyaux, étudiés par M. Drude, n'appartiendraient pas à notre espèce. Cela expliquerait les différences constatées entre ces échantillons et la description originale de Wendland et Mann (*l. c.*, p. 426), les *P. Barteri* du Muséum se rapportant exactement à cette description.

D'après les renseignements de MM. Dybowski et Lecomte, le *P. acaulis* pousse dans des stations relativement sèches, tandis que le *P. Barteri* forme dans les forêts humides de larges touffes.

5. *Elaeis Dybowskii* n. sp., foliis amplis (ultra 2 m. long.) oblique penninerviis ac plicatis, non dectis, aculeis basilaribus brevioribus haud decurrentibus; fructu subgloboso (4 cm. longo, 3 lato); putamine osseo, fere semper 2- , interdum 3-loculare. Stipes quam in *E. Guineensi* brevior (8-10 m. alt., nec unquam 20-25).

Dybowski : n. 71, Libreville, route de M. Bouët.

Rien que les feuilles non découpées suffisent à donner à ce Palmier un aspect tout particulier ne permettant de le confondre avec aucun autre.
